



# Le petit livre d'Anna Magdalena Bach

Un spectacle musical pour tous à partir de 11 ans  
Ecrit et réalisé par **Agathe Mélinand**

Création 2019 - 2020  
Pel-Mel Groupe

Très librement construit à partir du *Notenbüchlein für Anna Magdalena Bach* (1725) de Jean-Sebastien Bach, Carl Philipp Emanuel Bach, François Couperin...  
de *Chronique d'Anna Magdalena Bach* d'Esther Meynel et d'autres textes...

Ecrit et réalisé par **Agathe Mélinand**

Avec

**Christine Brücher**

**Fabienne Rocaboy**

**Marie Van Rhijn**, calvecin et clavicorde

**Charles Lavaud**, piano et clavicorde

Administration, production Bureau Les Indépendances – Colin Pitrat, Florence Bourgeon

Création 21 janvier 2020 à la MC2 : Grenoble

Durée estimée 1h15

Production : Pel-Mel Groupe (Laurent Pelly – Agathe Mélinand)

Coproduction : MC2 : Grenoble, Théâtre de la Cité CDN Toulouse Occitanie, production en cours

Le Pel-Mel Groupe est conventionné par le Ministère de la Culture et de la communication.

## Contact

Administration, production : Colin Pitrat  
01 43 38 23 71 / [production@lesindependances.com](mailto:production@lesindependances.com)  
Diffusion : Florence Bourgeon  
06 09 56 44 24 / [bourgeon.f@free.fr](mailto:bourgeon.f@free.fr)  
Presse : Anne Gueudré  
06 60 51 03 82 / [anne.gueudre@gmail.com](mailto:anne.gueudre@gmail.com)

[lesindependances.com](http://lesindependances.com)



# Un livre de famille, une pièce de musique

Anna Magdalena Bach, la deuxième femme de Jean-Sébastien Bach, l'épousa à l'âge de vingt ans (il en avait trente-six) et lui donna treize enfants dont cinq survécurent.

Prima donna avant son mariage, elle s'occupa des quatre enfants du premier lit de Bach et resta musicienne. Dans leur maison de Leipzig, elle apprit le clavecin, s'essaya à l'orgue et effectua de nombreux travaux de copie et de transcription pour son mari.

On a même dit qu'elle écrivit certaines de ses oeuvres ce qui reste à vérifier. Après la mort de Bach, devenu aveugle, à l'âge de soixante-cinq ans, Anna Magdalena resta seule avec deux de ses filles et l'aînée du premier lit. Les autres membres de sa famille ne se préoccupant plus d'elle, elle vécut, jusqu'à sa mort, de subsides municipaux.

Bien des années avant, Jean-Sébastien avait offert à Anna Magdalena les *Notebüchlein für Anna Magdalena Bach*, deux livres de musique. Le premier, de 1722, nous est parvenu incomplet bien qu'y figurent quand même (!!!) *Les Suites françaises*, le second, de 1725 réunit une cinquantaine de morceaux sans oublier *Quelques règles très importantes concernant la basse continue* signées de la main du chef de famille.

Partitas, marches, polonaises, menuets, chorals, arias.... Le petit livre de notes, comme un album photographique en musique, va s'étoffer au cours des années. Musique de famille, musique pour apprendre, pour s'amuser, étudier, se tromper, recommencer. Si le Cantor de Leipzig, génial pédagogue, compose de nombreuses pièces pour ce – pas si petit - recueil, certaines sont de son fils, Carl Philippe Emanuel, d'autres de Couperin ou de Telemann. Si d'autres morceaux sont anonymes, on aime imaginer Bach, écrivant un aria en l'honneur du tabac et Anna Magdalena le lui chanter.

En 1925, un livre, *La petite chronique d'Anna Magdalena Bach* paraît anonymement en Angleterre. Coup de tonnerre et énorme succès. Les lecteurs découvrent enfin l'intimité de celui à qui « Dieu doit tout », comme écrivait Cioran. On croit à un vrai livre de vrais souvenirs signé par la deuxième femme du plus grand des génies. Las ! Esther Meynell, anglaise et musicologue est obligée de se faire connaître. Le livre sera pourtant traduit dans tous les pays et réédité jusqu'à aujourd'hui.

« Le film n'aurait pas eu lieu, s'il n'y avait pas eu ce petit livre apocryphe écrit par l'Anglaise au début du siècle dernier. Je dois l'avouer, si je n'avais pas lu ce truc-là, je n'aurais pas eu l'idée du film. »

Ainsi parle Jean-Marie Straub qui, avec Danièle Huillet, va réaliser un des plus beaux films de musique. Empruntant au livre son titre, *Chronique d'Anna Magdalena Bach* est une oeuvre brutale et douce, austère et voluptueuse. Son noir et blanc est velouté comme les joues des enfants.

Gustav Leonhardt, réinventeur de Bach, lui prête sa silhouette sèche, sa « passion patiente » et ses mains, qui comme celles de Bach, ne s'agitent pas.

A propos de leur film, Straub et Huillet ajoutaient : « Chaque morceau de musique sera réellement exécuté devant la caméra, pris en son direct et filmé en un seul plan. Ce qui sera montré c'est comment on fait cette musique. »

C'est à cause de tout ce qui précède que j'ai eu envie de proposer ce spectacle.

Un spectacle sur la musique, un spectacle en musique. Comment on la fait, comment on la vit, comment on l'apprend quand votre père, votre professeur, votre mari... est Jean-Sébastien Bach. Alors. Il y aura un piano, un clavicorde - comme ceux que Bach aimait tant - et un clavecin.

Il y aura un pianiste, une claveciniste et deux actrices.

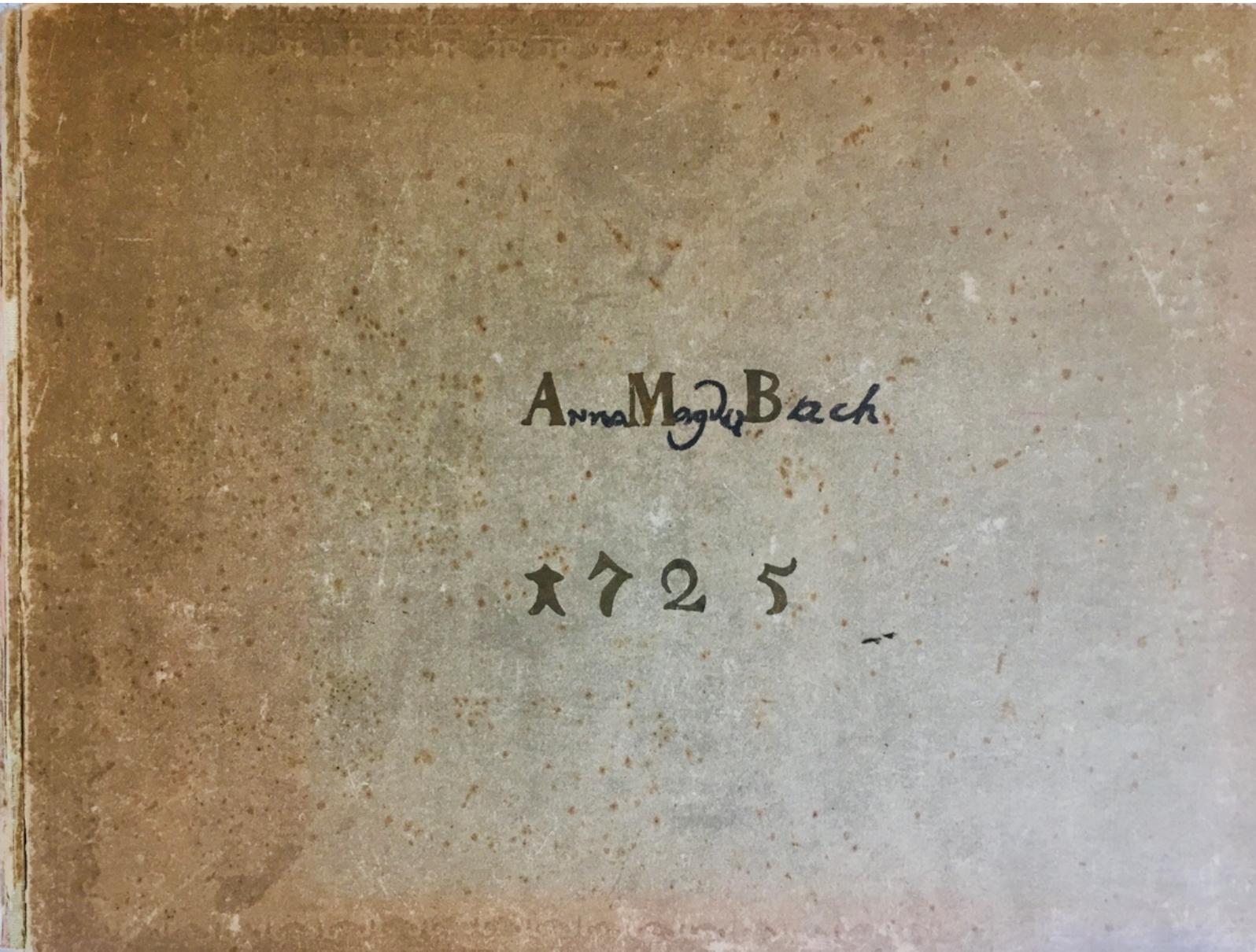
Personne ne jouera le personnage de Bach, personne n'incarnera Anna Magdalena. Nous ne mettrons pas de costumes d'époque, il n'y aura pas de décor, juste des lampes un peu partout.

Comme à la maison.

On pourra jouer presque partout... Dans des théâtres, des auditoriums, dehors, s'il fait beau, pour ne pas mouiller le clavecin, le clavicorde et le piano.

Et comme, chez les Bach, on vivait et on jouait avec et pour les enfants, ce sera aussi un spectacle pour les enfants.

Agathe Mélinand



Anna Magdalena Bach

1725

Peu de temps après notre mariage, il me donna un petit cahier de musique qu'il avait composé pour moi. Je le possède encore et, si pauvre que je sois, je ne m'en séparerai pas tant que je vivrai.

Un soir, après avoir mis au lit ses quatre jeunes enfants, j'étais descendue et m'étais installée près de la table pour copier une partition à la lueur de la chandelle, lorsqu'il s'approcha tout doucement et posa devant moi un petit cahier de forme allongée, relié en vert, avec le dos et les coins en cuir, qui portait l'inscription suivante :

*Clavier Bûchlein für Anna Magdalena Bach. Anno 1772*

En tournant les pages avec des doigts impatients, pendant qu'il se tenait debout derrière moi et me regardait en souriant, je vis qu'il avait écrit dans ce petit cahier des morceaux faciles pour le clavecin. Il venait de commencer à me donner des leçons. Je n'étais pas encore très avancée, bien que je m'y fusse mise dès avant notre mariage. Il avait composé ces morceaux mélodieux pour me faire plaisir, pour m'encourager et pour m'amener, d'une manière agréable à un degré de technique supérieur. Il y avait une grave et belle sarabande et le plus gai menuet que je connaisse. Tous possédaient un charme bien propre à encourager une débutante à l'étude. Sébastien était toujours prêt à prendre par la main un enfant ou un débutant. Rien ne l'impatientait chez un élève à part l'indifférence et la négligence.

*In La petite chronique d'Anna Magdalena Bach*



Il avait mis sa méthode au point avec beaucoup de soin. Il estimait qu'aucun effort n'était trop grand pour « celui qui désire apprendre ».

Lorsqu'il se chargeait d'un débutant au clavecin, comme ce fut le cas avec ses propres fils, il lui donnait d'abord les exercices pour le toucher et le doigté. Ce fut lui qui préconisa le premier ce qu'il appelait la méthode naturelle de croiser le pouce sous les doigts. Jusqu'alors les rares exécutants qui se servaient du pouce le croisait au-dessus des doigts ce qui donnait un jeu très gauche. Il écrivait à l'attention de ses élèves, de charmants petits morceaux pour leur permettre de surmonter certaines difficultés tout en s'amusant. Je l'entendais souvent s'écrier :

« Vous avez cinq doigts à chaque main qui sont aussi bons que les miens ! Si vous vouliez seulement les exercer, vous joueriez comme moi. Ce n'est qu'une question d'application. »

Avec le temps, notre maison se remplit d'instruments de toutes sortes.

Sébastien les aimait et n'en avait jamais assez. A sa mort, il possédait cinq clavecins et clavicordes, deux luths-clavecins, une petite épinette, deux violons, trois altos, deux violoncelles, une viole de basse, une viole de gambe, un luth et un piccolo ; il les avait patiemment collectionnés au fur et à mesure qu'il pouvait les acheter. De tous les instruments à touches, après l'orgue, c'était le clavicorde que Sébastien aimait le mieux. Il le préférait au clavecin, parce que, répondant à l'exécutant d'une façon beaucoup plus sensible, il exigeait un toucher plus délicat, chaque pression un peu trop forte durcissant le son. Les qualités sensibles du clavicorde charmaient sa subtile musicalité et il aimait à rappeler la définition qu'un écrivain avait donné de cet instrument : « la consolation de ceux qui souffrent et l'ami qui participe à la joie. »

# Biographie

## Agathe Mélinand

Formée à la maîtrise de Radio France, Agathe Mélinand est d'abord comédienne puis travaille pour le cinéma, la presse et la musique classique. Elle a été directrice artistique adjointe du Centre dramatique national des Alpes à Grenoble et a participé à la plupart des spectacles créés par Laurent Pelly. Elle y a adapté et traduit notamment *En Caravane* d'Elizabeth von Arnim (1997), *Des héros et des dieux – Hymnes homériques* (1997), *Et Vian ! En avant la zique !* (1998), *La Vie en roses ou le Bonheur à 17 francs 80* (1999), *C'est pas la vie ? 1 et 2* (2000), *Cocinando* de Lucia Laragione (2002), *For Ever Stendhal* (2002) et *Les Aventures d'Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll (2006).

En 2008, elle est nommée codirectrice, avec Laurent Pelly, du Théâtre national de Toulouse Midi-Pyrénées. Elle traduit *Le Menteur* de Carlo Goldoni, écrit *Camí, la vie drôle !* conçoit avec Laurent Pelly le spectacle *Natalie Dessay chante Michel Legrand*, écrit *Les Aventures de Sindbad le Marin* et adapte Edgar Allan Poe pour le spectacle *Edgar Allan Poe – Extraordinaires*, mis en scène par Laurent Pelly.

Elle met également en scène le spectacle *Les Mensonges* de Jean-François Zygel (2008) et son concert *Michpoure, ma famille juive* (2010). Elle écrit et met en scène *Monsieur le 6*, d'après les années de captivité du marquis de Sade (2009), adapte et réalise *Tennessee Williams – Short Stories* à partir de quatre nouvelles de Tennessee Williams qu'elle retraduit (2011), et écrit et réalise *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* (2013). En 2014, elle met en scène pour le jeune public le spectacle *Histoire de Babar, le petit éléphant* de Francis Poulenc, repris la saison suivante au TNT et en tournée.

Agathe Mélinand a adapté treize opéras de Jacques Offenbach dont *La Belle Hélène*, *La Grande-Duchesse de Gerolstein*, *Les Contes d'Hoffmann*, *La Vie parisienne*, *Le Roi Carotte*, mis en scène par Laurent Pelly. Elle a établi un nouveau livret du *Roi malgré lui* d'Emmanuel Chabrier pour l'Opéra

de Lyon. Pour *La Fille du régiment* de Gaetano Donizetti, qui a été représentée notamment à Londres, Vienne et New York dans la mise en scène de Laurent Pelly, elle a écrit de nouveaux dialogues. Elle a adapté les dialogues de *L'Étoile* d'Emmanuel Chabrier et dernièrement *Béatrice et Bénédicte* de Berlioz et *Le baron Tzigane* de Johann Strauss.

En 2014, elle traduit *L'Oiseau vert* de Carlo Gozzi, pour Laurent Pelly, spectacle repris en 2018, au Théâtre de la Porte Saint-Martin. Texte publié par L'Avant-scène.

En 2017, elle traduit *Les Oiseaux* d'Aristophane, mis en scène par Laurent Pelly au TNT et en tournée, édité aux Solitaires Intempestifs. En novembre 2017, elle réalise son adaptation de *Jean Santeuil* de Marcel Proust, *Enfance et adolescence* de Jean Santeuil.

En 2018, elle traduit la pièce *Harvey* de Mary Chase. La même année elle adapte les dialogues de *Barbe-Bleue* d'Offenbach (Laurent Pelly - Opéra de Lyon - 2019) et écrit des textes additionnels pour *La Damnation de Faust* de Berlioz (Festival de Glyndebourne - Richard Jones - 2019)

### **Marie Van Rhijn**, clavecin et clavicorde

Professeure de clavecin et basse continue au CRR de Cergy-Pontoise, et de didactique du clavecin au Pôle Sup 93', Marie van Rhijn est titulaire du Certificat d'Aptitude et du PEA, et partage avec enthousiasme son goût pour le clavecin et le répertoire de musique ancienne. Estimée pour ses qualités pédagogiques et appréciée comme continuiste et chef de chant, elle travaille régulièrement pour William Christie et Paul Agnew avec les Arts Florissants et a été invitée à travailler avec de nombreux ensembles et institutions, comme l'ensemble Amarillis, le Centre de Musique Baroque de Versailles, le Centre d'Art Vocal et de Musique Ancienne de Namur, la Fenice, les Folies Françaises, les Musiciens de Saint Julien, Insula, les Talens Lyriques. En 2018, elle prend part au spectacle *MéChatmorphoses* avec l'ensemble Amarillis et Héloïse Gaillard ; au piano, à *La Création* de Haydn, et dirigera du clavecin *Le Beggar's opera* avec les Arts Florissants en juillet et décembre 2018.

Née en 1990, Marie commence le clavecin à Calais dès l'âge de sept ans. Elle a étudié le clavecin à Paris, avec Ilton Wjuniski et Noëlle Spieth, et auprès d'Olivier Baumont, Blandine Rannou et Kenneth Weiss au CNSMDP, obtenant ses prix et récompenses avec les plus hautes distinctions. Lors de masterclasses, elle a bénéficié des conseils précieux d'Huguette Dreyfus, Pierre Hantai, Mitzi Meyerson, et Christophe Rousset. Après le Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (Master de clavecin et basse continue) et la Sorbonne (Master de Musicologie, ainsi que la classe de chef de chant du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, elle a fait travailler les Pages au Centre de Musique Baroque de Versailles pendant trois ans. En 2011 et 2012, elle a été sélectionnée pour les tournées de l'Orchestre Français des Jeunes. La Handel House à Londres l'a sélectionnée pour faire partie de leurs six jeunes solistes de l'année 2014-2015, et a été choisie pour la résidence Handel avec Emmanuelle Haïm au Festival d'Aix en Provence en 2015. Soutenue par les fondations Delacour, SYLFF, Adami, Société Générale, Meyer et Tarrazi, elle est également lauréate de plusieurs concours internationaux (Harpsichord Broadwood competition, (UK) Middelburg international early music competition (Pays-Bas), FNAPEC (France), Moscow Volkonsky international harpsichord competition et Biber international competition (Russie et Autriche).

Régulièrement sollicitée pour encadrer des ateliers pédagogiques et masterclasses, elle tient à mener de front une vie de musicienne-enseignante active, et a enseigné au Conservatoire Jean Sébastien Bach à Bussy-st-George, ainsi qu'au Royal College of Music à Londres où elle a été nommée Junior Fellow en 2013. Son affection pour la musique de chambre l'amène à fonder le Trio Dauphine. En tant que soliste et continuiste, Marie van Rhijn s'est produite internationalement, en France, au Royaume-Uni, à New York, en Bolivie, au Panama, au Brésil, à Singapour, à Sydney, en Allemagne (Köln, solo recital WDR 3), en Autriche, en Italie, en Espagne, en Belgique, aux Pays-Bas, en République Tchèque et en Pologne.

## **Charles Lavaud**, piano et clavicorde

Charles Lavaud étudie le piano aux Conservatoires de Brive et de Tulle, avant d'intégrer le CRR de Paris dans les classes de piano (avec Billy Eidi), de musique de chambre (avec Paul Meyer et Eric le Sage) et d'accompagnement (avec Ariane Jacob). De 2003 à 2005, il suit la formation pédagogique du Centre de Formation des Enseignants de la Danse et de la Musique de Normandie et reçoit le Diplôme d'État de professeur de piano. Aujourd'hui, il enseigne le piano au Conservatoire de Courbevoie. Il y accompagne également les classes de chant lyrique ainsi que l'ensemble vocal Sequana Voce.

En outre, il est régulièrement invité à l'Académie internationale d'été du Grand Nancy, en tant que professeur assistant de Billy Eidi.

En tant que pianiste, Charles Lavaud défend des programmes éclectiques et originaux : en témoigne son goût prononcé pour des compositeurs tels Federico Mompou (*Variations sur un thème de Chopin, Scènes d'enfants, Chants magiques...*), Emmanuel Chabrier (*Pièces pittoresques*), ou encore Wilhelm Friedemann Bach (*Polonaises, Fugues...*). Attiré aussi par la musique contemporaine, il a créé notamment les *Cinq Préludes* de Guy Sacre, le *Psaume* de Jean-Dominique Krynén, avec la mezzo-soprano Florence Katz, ainsi que les *Sept Nocturnes* pour piano à quatre mains de Roger Steptoe.

Entre 2013 et 2016, il joue dans deux productions du Théâtre National de Toulouse, mises en scène par Agathe Mélinand : *Erik Satie – Mémoires d'un amnésique* et *L'Histoire de Babar – le petit éléphant*, sur la musique de Francis Poulenc.

Dernièrement, il a enregistré en compagnie du violoniste Jérôme Simon la sonate de Janacek (2017, *Label Le Chant de Linos*), ainsi que les deux sonates du compositeur chilien Enrique Soro (à paraître).

Il jouera prochainement le *Carnaval des Animaux* de Saint-Saëns et le *Sacre du Printemps* de Stravinski dans des versions à quatre mains, avec le pianiste Ferenc Vizi (Salle Cortot, octobre 2018).

## **Christine Brücher**, jeu

Formée au Conservatoire de Paris dans la classe d'Antoine Vitez, elle rejoint au cinéma l'équipe de Robert Guédiguian : *Dieu vomit les tièdes, La Ville est tranquille, À la place du coeur, L'Armée du crime...*

Elle joue également sous la direction de Bertrand Tavernier (*La Princesse de Montpensier*), Michel Deville (*La Maladie de Sachs*), Dominik Moll (*Intimité*), Isabelle Czajka (*D'amour et d'eau fraîche* - prix Jean Carmet du meilleur second rôle).

Au théâtre, elle joue notamment avec Charles Tordjmann : *La Nuit des rois, La Vie de Myriam C. et Daewoo* ; elle travaille également avec Élisabeth Chailloux (*Les Fruits d'or*), Jacques Osinski (*Georges Dandin, L'Usine, L'Avare*), Lambert Wilson (*La Fausse suivante*), Tilly (*Minuit chrétien*), Jacques Nichet (*Retour au désert, Les Cercueils de zinc*), Christian Benedetti (*La Mouette, Les Trois sœurs*) et Daniel San Pedro (*Yerma*).

Elle joue dans *La Truite* de Baptiste Amann, mise en scène de Remi Barché.

Elle travaille beaucoup avec Laurent Pelly : *Talking Heads 1&2* d'Alan Bennett, *En caravane* d'Elizabeth von Arnim, *Coccinando* de Luccia Laragione, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les oeufs, La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo. Elle joue aussi pour Agathe Mélinand, *Enfance et Adolescence de Jean Santeuil* de Marcel Proust.

## Fabienne Rocaboy, jeu

Au théâtre, elle joue principalement sous la direction de Laurent Pelly (*Coccinando* de Luccia Laragione, *Des Héros et des Dieux - Hymnes homériques*, *La Baye* de Philippe Adrien, *La Famille Fenouillard* de Christophe, *Quel Amour d'enfant !* d'après La Comtesse de Ségur, *Jacques ou la soumission* et *L'Avenir est dans les oeufs* de Ionesco, *Le menteur* de Goldoni, *Mille francs de récompense* de Victor Hugo, *Macbeth* de Shakespeare, *L'Oiseau vert* de Gozzi et *Les Oiseaux* d'Aristophane) ainsi que d'Agathe Mélinand (*Tennessee Williams - Short stories*, *Enfance et Adolescence de Jean Santeuil* de Marcel Proust). Elle joue sous la direction de Robert Cantarella (*Oncle Vania* de Tchekhov et *Une soirée futuriste*, ainsi que dans *Les récits de naissances*, puis *Terre Promise* de Roland Fichet), de Bernard Lotti (*Petite suite napolitaine*, *Homme et galant homme* de Edouardo de Filippo et *Les Cuisinières* de Goldoni), d'Yvon Lapous (*Le Temps et la chambre* de Botho Strauss et *Buffet froid*), de Thierry Bédart (*L'Afrique fantôme* de Michel Leiris), de Christophe Rouxel (*Chant d'amour pour l'Ulster* de Bill Morrison), d'Annie Lucas (*Suzanne* de Roland Fichet) et de Sylvain Delabrosse (*Le Langue-à-langue des chiens de roche* de Daniel Danis).

Elle écrit et met en scène *Liberté*, puis *Des airs de vacances* et crée *Top Girls* de Caryl Churchill et *Du mauvais côté du Darling* de Kenneth Cook.

Elle joue également pour le cinéma et la télévision.

